



Beyris, les deux platanes

Beyris peut désigner une verrerie, une personne, un village ou, comme ici, un microtoponyme. C'est aussi un nom de commune landaise. Les formes anciennes relevées par Bénédicte Boyrie-Fénié sont : *Beiries* (1291, RG), *Berris* (1305, RG), *Beiries* ($de \sim$) (1334 : Arch. Dép. Pyr. Atl., E 188), *Beirie* (1714 carte « d'Amsterdam »), *Beyrie* (1733, Carte du Gouvernement général de Guienne et Gascogne). Il est remarquable de constater que les graphies anciennes alternent le singulier et le pluriel. **Beyris** est un pluriel. Le singulier *vitrina* est attesté en bas-latin, signifiant « de verre » (Bloch et Wartburg). Son évolution phonétique en gascon conduit naturellement à 'beirie', veiria en graphie occitane normalisée – le v étymologique se prononce [b] –. Dans le cas présent, il s'agit d'une ferme, aujourd'hui disparue, située non loin de **Moulin Neuf**. Détruite en 1965, elle est remplacée par une maison sise au n° 52 de la route de l'étang d'Hardy : deux platanes qui ombrageaient le devant de la ferme sont encore visibles. Le toponyme a pu également servir à désigner **Moulin Neuf** lui-même car nous avons trouvé une attestation « moulin de Beyris » (Archives du notaire Forgues de Bayonne, 23/08/1770), signe probable d'une double désignation pour un même site.

graphie occitane normaliséenotation phonétique APIVeirias[bei̯¹ris]